



WEBER M. J. (2012) – *From technology to tradition. Re-evaluating the Hamburgian-Magdalénian relationship*, Neumünster, Wachholtz (Untersuchungen und Materialien zur Steinzeit in Schleswig-Holstein und im Ostseeraum, 5), 252 p., ISBN 978 3 529 01857 2.

M. J. Weber livre ici la publication de sa thèse doctorale soutenue en 2010 à l'université de Tübingen. Écrit en anglais, ce volume de 252 pages est organisé en sept chapitres suivis d'une imposante bibliographie et d'annexes présentant une liste de dates ^{14}C et certains remontages lithiques. Après une courte introduction qui présente les termes du débat, l'auteur entre dans le vif de son sujet : la question des relations entre les dernières sociétés magdaléniennes, celles du Bassin parisien en particulier, et le Hamburgien, groupe culturel qui recolonise une partie de la grande plaine nord-européenne libérée des glaces. Son enquête s'appuie pour cela sur une confrontation de leurs traditions techniques respectives. Un bilan historiographique des recherches est présenté selon les deux points de vue, oriental et occidental, qui reflète la double formation de l'auteur, entre Tübingen et Paris. L'emploi d'encadrés résumant et illustrant les grands traits du Hamburgien ou le faciès magdalénien de Cepoy-Marsangy permet au lecteur de rentrer rapidement dans cette passionnante problématique.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à la présentation des choix méthodologiques et terminologiques de l'auteur, puis du cadre environnemental – archives glaciaires, sédimentaires ou polliniques – et chronologique (dates ^{14}C) entre le Bassin parisien et celui de l'Oder en Pologne. Bien que l'exercice soit délicat, le lecteur aurait sans doute apprécié une ou deux figures synthétiques insistant sur les grandes tendances paléoclimatiques et aérant du même coup des pages très descriptives. Même remarque pour les données synthétiques sur les faunes. Pour les dates ^{14}C , on appréciera les diagrammes de dates par site, par faciès ou par tradition culturelle. Ces figures permettent d'illustrer les questionnements de l'auteur sur les rythmes de la recolonisation de la Grande Plaine par les groupes humains au cours du Tardiglaciaire. Ainsi, la relative ancienneté du Hamburgien classique vis-à-vis du groupe de Havelte pourrait expliquer l'absence du premier au Danemark : ce territoire aurait été (re)peuplé lors d'un second mouvement démiqum matérialisé par des pointes lithiques pédonculées et non à cran. D'autre part, la contemporanéité que nous offre le ^{14}C , autour de 15000-14000 cal. BP (GI1e), entre le Hamburgien et le Magdalénien récent du Bassin parisien souligne l'éventualité de deux fronts parallèles de (re)peuplement de la Grande Plaine du Nord. Afin d'enquêter sur un éventuel partage de leurs traditions techniques et au regard de l'avancée des travaux sur le Magdalénien du Bassin parisien, l'auteur s'engage sur l'analyse de séries du Hamburgien classique.

Les deux chapitres suivants se concentrent sur l'analyse fine et détaillée de deux séries lithiques. Notons

que le lecteur peut (enfin) se faire une idée de l'ampleur géographique de la problématique avec la première carte générale du volume (malheureusement sans localisation des autres sites mentionnés). L'abondante série lithique de Telwisch 1, épurée de quelques pointes à dos problématiques, et l'ensemble de Poggenwisch permettent à l'auteur de caractériser les traditions techniques du Hamburgien classique. Le chapitre 4, dévolu à la présentation de ces analyses, est parfaitement illustré grâce à des photos et schémas techniques convaincants (complétés par des remontages en annexe). La présence concomitante de percuteurs tendres organiques et minéraux est à souligner. La conception du débitage laminaire hamburgien et sa proximité avec le Magdalénien récent donnent une nouvelle ampleur au débat. L'étau se resserre entre Hamburgien et Magdalénien de type Cépo-Marsangy. Au contraire, l'emploi de la méthode du microburin destinée à faciliter l'appointage des supports d'armature reste une originalité hamburgienne, totalement absente du Magdalénien du Bassin parisien. Le volet expérimental qui suit permet de tester le fonctionnement de ces pointes – de flèches – pour tenter d'explorer les implications en termes de stratégies de chasse. En outre, le développement de pointes lithiques munies d'un cran suggère-t-il une manière différente d'exploiter le milieu ? Ces innovations techniques ont-elles été reçues emmanchées au bout de flèches et non de sagaies ?

La perdurance du débitage du bois de renne par rainurage longitudinal au cours du Hamburgien et la proximité conceptuelle des productions laminaires convergent vers l'existence de relations entre le Magdalénien supérieur-final et le Hamburgien. Dans le cas du faciès de Cepoy-Marsangy, la similitude des armatures de chasse avec le Hamburgien conduit à proposer plusieurs hypothèses, fonctionnelle, sociale et/ou environnementale, qui restent à découvrir dans le détail par le lecteur. Pour finir, l'auteur rappelle très justement que c'est également à la fin du GI1e, autour de 14000 cal. BP, que se développe l'Azilien ancien. Pour rester dans le Bassin parisien, le site du Closeau a en effet permis à P. Bodu, B. Valentin et J. Pelegrin de proposer un modèle d'azilianisation du Magdalénien régional qui intègre le faciès de Cepoy-Marsangy dans un continuum évolutif de généralisation des pointes lithiques au détriment des pointes osseuses munies de barbelures lithiques (lamelles à dos). L'auteur pose la question de la place du Hamburgien dans ce processus de transformation des équipements au regard de l'absence d'Azilien ancien vers le nord de l'Europe...

Les spécialistes du Tardiglaciaire européen, et plus largement tous les préhistoriens curieux d'étendre ou d'actualiser leurs connaissances sur le repeuplement de l'Europe du Nord après le Dernier Maximum Glaciaire, trouveront dans cet ouvrage les éléments pour réfléchir à la place du Hamburgien au sein de la mosaïque culturelle des autres groupes à pointes lithiques de la fin du Pléistocène (Magdalénien récent, Azilien ancien, Épigravettien...).

Mathieu LANGLAIS
UMR 5199 « PACEA »